

Diverses raisons avaient déterminé le choix de l'emplacement. Joinville rapporte que le roi de France, ayant débarqué sur la plage de Carthage, établit un camp contre un castel arabe situé sur une colline qui dominait la mer. L'acropole est encore le seul point des environs qui réponde bien à cette description. C'est donc là que Louis IX a dû expirer.

La chapelle fut achevée en 1841 et consacrée le 25 août 1845, par Mgr Sulter.

Les découpures sur plâtre qui ornent le plafond de la chapelle et le maître-autel, rappellent les travaux de l'Alhambra. Au fond du sanctuaire, une magnifique statue en marbre noir représente le saint roi en costume fleurdelisé, avec le sceptre et la couronne. La statue est de M. Seurre. Elle a été transportée de la mer sur la colline de Byrsa, à force de bras, par les soldats musulmans du bey.

Dans *Saint-Louis et son tombeau*, Mgr Lavigerie s'exprime ainsi :
" A la place même où s'élève l'autel du saint roi, la fable a placé le bûcher de Didon. C'est là aussi que, cinq siècles avant notre ère, régnaient les maîtres de l'Afrique, de la Sicile, de la Sardaigne, des îles de la Méditerranée, de l'Espagne : Magon le Grand, Amilcar. C'est de là que partaient, avec Hannon, ces expéditions audacieuses qui découvraient les côtes de l'Océan, les îles Britanniques, l'Islande, et même cette Amérique que le monde ancien devait perdre et que Colomb devait retrouver un jour. C'est là que Régulus devait, selon la belle parole de Bossuet, se rendre plus illustre par sa prison que par ses victoires. C'est de là que part Annibal pour balancer un moment la fortune de Rome et revenir assister à la ruine de sa patrie. C'est là qu'apparaissent, tour à tour en vainqueurs et en fugitifs, les deux Scipions, Marins, César, Caton, et plus tard Genséric avec ses Vandales, et Bélisaire, et enfin les farouches khalifes qui étendent pour des siècles sur tant de ruines le voile sanglant de l'oubli. Et, au milieu de ces sombres figures, les douces images de Cyprien, de Félicité, de Perpétue, d'Augustin, de Monique, cette autre mère d'un autre roi qui ne monta pas, il est vrai, sur un trône, mais qui n'en règne pas moins depuis des siècles sur les esprits et sur les cœurs."

Autour de la chapelle s'étend un bosquet clos de murs. En avant, vers le sud, on a construit un large corps de bâtiment réservé aux aumôniers. A droite et à gauche, l'architecte a ménagé deux petits péristyles où sont incrustés des fragments de pierres antiques trouvées dans les fondations.

Au pied de la chapelle, vers le nord-est est un petit cimetière qui garde les dépouilles des marins français morts en rade de la goulette, et d'autres Français de résidence en Tunisie. Ça et là, dans le jardin, gisent des débris antiques. On remarque encore une piscine en mosaïque qu'on a laissée se détériorer.

La chapelle de Saint-Louis est sous la dépendance du consul général de France à Tunis et sous la direction ecclésiastique du